



# 684

Du 30 MARS au 5 AVRIL 2015

[anous.fr](http://anous.fr)

# A NOUS PARIS



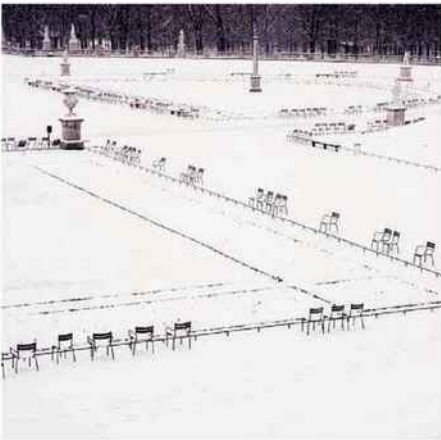
Pâques is back !  
**MERCI  
POUR LE  
CHOCOLAT**

Événement **Coup de projecteur sur les frères Lumière au Grand Palais**  
Musique **Des instruments qui inventent le futur**  
Expo **Trois artistes regardent le jardin du Luxembourg**



# jardin

style de ville



## Le Luxembourg inspire toujours les artistes

Texte : Murielle Bachelier

Avec l'arrivée du printemps, les parcs et jardins encore endormis par les longs mois d'hiver commencent à se réveiller. Véritable mythe pour tous les Parisiens, le Luxembourg est actuellement revisité par trois artistes dans une galerie de Saint-Germain. L'occasion de revenir sur son histoire royale.

**D**ès que le soleil pointe son nez, nombreux sont les Parisiens à se ruer au "Luco" pour la pause déjeuner. Là, pour les amateurs de bronzette, une drôle de chasse au trésor a lieu, qui consiste à trouver une chaise disponible. Une autre scène bizarre suit en général, celle du bienheureux tirant son siège en métal, lourd comme un âne mort, vers le spot lui semblant le meilleur, faisant criser le gravier au passage, de quoi réveiller ceux qui auraient tenté une sieste... Car oui, même les sièges vert anglais sont mythiques dans ce parc chargé d'histoire. Ils ont été créés en 1923 par les ateliers de la Ville de Paris, et c'est aujourd'hui l'entreprise française Fermob qui les fabrique pour le célèbre jardin.

Bordé au nord par la rue de Vaugirard, à l'est par le boulevard Saint-Michel, au sud par la rue Auguste-Comte et à l'ouest par la rue Guynemer dans ce carré feutré du 6<sup>e</sup> arrondissement, le jardin du Luxembourg attenant au palais du même nom (aujourd'hui le Sénat) s'étend sur 25 hec-

tares. Aménagé en 1623 par Jacques Boyceau à la demande de sa propriétaire Marie de Médicis, veuve du roi Henri IV, il s'étend à l'époque jusqu'au boulevard Saint-Michel, appelé alors rue d'Enfer. De cette période, il ne reste que trois éléments principaux : le parterre à la française installé dans l'axe du palais avec son grand bassin central, la "grotte du Luxembourg" renommée "fontaine de Marie Médicis" construite par Thomas Francine, et enfin, perpétuant une tradition horticole, les serres d'orchidées qui bordent la rue Auguste-Comte et les fameux palmiers et bigaradiers (les orangers) vieux de deux siècles qu'abrite l'Orangerie et qui sont un témoignage vivant du passé.

### Statues, chaises et plantes

Depuis 1830, le parc est devenu le lieu de prédilection des promeneurs, des flâneurs et des sportifs (du dimanche), avec la possibilité de pratiquer le tennis. Peut-être vous êtes-vous déjà amusé à compter les statues : elles sont 106 au total, épar-

pillées dans le jardin, représentant des reines et des personnages célèbres. Le Luxembourg possède une partie "à la française" située dans l'axe du palais et des parties "à l'anglaise" du côté de la rue Guynemer. Entre les deux s'étend la forêt géométrique des quinconces. À ces trois zones bien différenciées s'ajoutent, au sud, les pelouses et un verger, conservatoire de pomologie de variétés anciennes et oubliées, situé face au lycée Montaigne, sur le côté de la rue Auguste-Comte.

Depuis sa création, le jardin du Luxembourg est une source d'inspiration pour les artistes et les écrivains, de Victor Hugo à Guy de Maupassant en passant par Robert Doisneau. Aujourd'hui, ils sont trois à lui rendre hommage dans une exposition atypique à la galerie Jardins en art. La photographe Claire de Virieu a consacré son travail aux moments où le lieu est désert, c'est-à-dire rarement, quand il est enseveli sous la neige. Une dizaine de clichés graphiques à la douce poésie montrent des lignes de chaises délaissées, dans la rude beauté de l'hiver parisien – même si cette année, nous n'avons pas eu la chance de le voir sous ce manteau blanc.

Pascale P. Maes est peintre, et a installé son atelier à deux pas du parc. Elle s'est concentrée sur la jungle luxuriante de l'Orangerie, à travers une vingtaine d'œuvres sur toile ou sur bois illustrant cette vie végétale l'hiver sous couvert, avec les palmiers et les caisses d'orangers. Enfin, l'illustrateur Michel Boucher s'est de son côté intéressé aux célèbres chaises vertes à travers trois tableaux les représentant, qui en disent long sur leur statut iconique...

Ci-dessus :

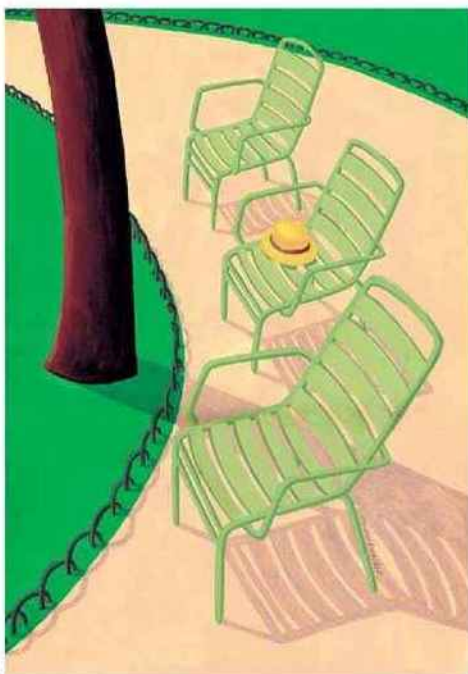
Triptyque *Jardin du Luxembourg*, 23 février 2005 de Claire de Virieu. De gauche à droite : 08h05, 08h10, 08h15. Photos Claire de Virieu, courtesy Jardins en art

Ci-contre :

1. Michel Boucher, *Les Trois Fauteuils*. © Michel Boucher, courtesy Jardins en art

2. Claire de Virieu, *Le Bassin du Luxembourg au printemps*. Photos Claire de Virieu, courtesy Jardins en art

Exposition *Regards sur le jardin du Luxembourg*, jusqu'au 23 mai à la galerie Jardins en art, 19, rue Racine, 6<sup>e</sup>. M<sup>o</sup> Odéon.



1



2



3

3. Claire de Virieu, *Le Masque*, 27 février 2005, 08h50.

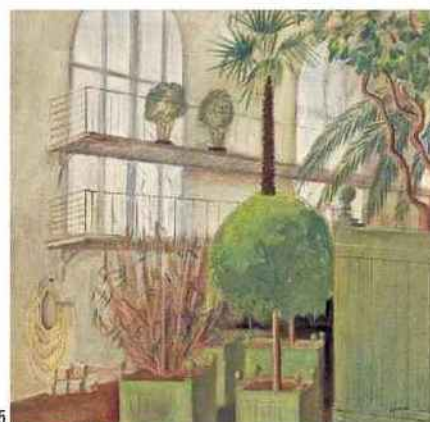
Photo Claire de Virieu, courtesy Jardins en art

4. Pascale P. Maes, *Des caisses*.  
© Pascale P. Maes, courtesy Jardins en art

5. Pascale P. Maes, *Carrés*.  
© Pascale P. Maes, courtesy Jardins en art



4



5